

---

Dean R. LOUDER et Eric WADDELL (dir.) : *Du continent perdu à l'archipel retrouvé. Le Québec et l'Amérique française*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1983, 292 p.

Ce recueil, comme pourrait le laisser deviner son titre, est le produit d'une série d'initiatives pédagogiques de géographes de l'université Laval. Louder et Waddell ont travaillé en collaboration avec d'autres spécialistes universitaires nord-américains et européens en sciences sociales, également avec des passionnés de la vie française en Amérique comme l'auteur de la préface, Lise Bissonnette. À des versions légèrement remaniées de textes déjà parus dans les *Cahiers de géographie du Québec*, on a ajouté une interrogation de Danielle Juteau-Lee sur la nature des rapports entre francophones de l'Ontario et du Québec, de même qu'une contribution d'André Lalonde sur les espoirs, les tragédies et l'incertitude des Canadiens français de l'Ouest. L'article de Lalonde vient compléter les travaux de Gilles Martel sur les Métis et ceux de Paul-Y. Villeneuve sur la minorité franco-colombienne.

Les remarques de Juteau-Lee sur l'évolution de l'identité des francophones de l'Ontario, dont l'histoire fut marquée par « ... des incessantes et abrutissantes luttes dont les résultats ne se comparent en rien aux énergies déployées » (p. 51), n'ont rien perdu de leur pertinence au moment où l'Association canadienne-française de l'Ontario redéfinit ses stratégies d'action (colloque de septembre 1988 à Ottawa). S'il néglige le rôle de la politique d'immigration conçue par Sifton et tacitement approuvée par Laurier dans l'érosion de la francophonie de l'Ouest, Lalonde a le mérite de bien délimiter les facteurs porteurs d'une accélération de l'assimilation après la crise économique des années 30 : l'émigration des élites laïques, l'impitoyabilité du clergé irlandais, l'intégration scolaire et l'urbanisation. De retour d'un séjour de deux années dans l'Ouest, à l'université de Calgary, je serais tenté de modifier le titre de l'article de Lalonde, pour appuyer davantage sur les tragédies et l'incertitude et pour souligner l'improbabilité des espoirs. Encore plus graves et plus incontournables que l'étroitesse et les calculs mesquins des autorités gouvernementales en Alberta et en Saskatchewan, les taux d'assimilation (écart entre langue d'usage et langue maternelle), qui oscillent entre 60% et 85% à l'Ouest, nous obligent à de douloureux questionnements : dans deux générations, outre les enfants des élites et des classes moyennes anglophones qui apprennent le français principalement pour des raisons de mobilité sociale, que restera-t-il de la minorité de langue officielle, pour reprendre le vocabulaire de la bureaucratie fédérale ? À partir de quel moment, dans l'évolution d'une communauté, l'idée d'un redressement spectaculaire cesse-t-elle d'appartenir au domaine du possible pour entrer dans celui d'un volontarisme abstrait ?

Dans une conjoncture politique marquée par la tentative de faire adhérer le Québec à l'entente constitutionnelle de 1982, grâce à l'accord du lac Meech, par des décisions de la Cour suprême, passées ou à venir, obligeant tantôt la Saskatchewan et l'Alberta à repenser leurs rapports avec la minorité francophone, tantôt le Québec à transformer sa législation linguistique, le recueil publié sous la direction de Louder et Waddell demeure un important outil pour comprendre toute la complexité des rapports entre le Québec et ce qui reste de l'Amérique française. Cela est vrai même si sa parution remonte à 1983, et bien qu'il tende à négliger la dimension politique de la réalité. René-Jean Ravault, dans sa généalogie critique du redressement des francophones hors-Québec dans les années 70, ne fait pas ressortir les jeux de pouvoir opposant le nationalisme québécois et les gouvernements qui s'en réclament au nationalisme pan-canadien développé par le gouvernement fédéral sous la férule de Pierre Trudeau. Les politiques du Secrétariat d'État à l'égard des minorités francophones représentent pourtant une dimension importante de ce nationalisme pan-canadien. Il est d'ailleurs curieux de constater que Ravault reprend la logique et le langage du Secrétariat d'État dans les années